

FOOTBALL – PROVINCIALE 1 : WELLIN – FREYLANG (SAMEDI, 20H)

Le club de Wellin a 50 ans ce week-end et se porte mieux

Pour l'anniversaire du club, on dresse le bilan avec le président

Le club de Wellin fête ses cinquante d'existence ce week-end. L'occasion de faire un petit état des lieux en compagnie de Christophe Manz, son président qui nous a accordé un peu de son temps... très précieux en ces journées de préparatifs.

1 Trop peu de comitards : « Presque plus d'entraîneurs que de comitards »

Ce week-end, le club de Wellin fête ses 50 ans d'existence. Nous avons profité des festivités pour dresser le bilan avec Christophe Manz, son président. « Oui, la tension monte quelque peu, d'autant plus qu'il y a énormément de choses à faire et qu'on est un peu à la bourre », confie-t-il. Surtout qu'à Wellin, comme dans bien d'autres clubs d'ailleurs, il n'y a pas pléthore de comitards. « Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il y a plus d'entraîneurs que de comitards mais pas loin », rigole Christophe. « On a deux entraîneurs de jeunes qui viennent de rentrer dans le comité, ce qui fait qu'on est sept maintenant. Heureusement, on a de temps en temps des

gens qui viennent nous donner un coup de main, notamment pour la tenue du bar. Pour les festivités, on a pu compter sur des anciens comme Etienne Remacle et Patrick Davreux qui ont fait un gros travail. » Un appel du pied avait été lancé aux parents des jeunes joueurs l'an dernier à l'occasion de la saint-Nicolas. « Mais aucun parent n'a mordu à l'hameçon et ça nous a un peu déçus. »

2 Le nouvel entraîneur, c'est bientôt : « On ne fera plus les mêmes erreurs »
Passage obligé, on a bien sûr évoqué la situation des coaches, passés, présents... et à venir. À commencer par Samuel Lefèvre, qui a démissionné il y a un mois déjà. « A mon avis, en tant qu'ex T2, il était très (trop ?) proche des joueurs. Il aurait sans doute dû prendre un peu plus ses distances, vu qu'il avait encore joué avec bon nombre de joueurs du noyau. On a eu aussi le tort de prendre un entraîneur qui était dans la continuité de Gaëtan (Dave). Cela a sans doute mis la pression à Sam et c'est une erreur que nous n'allons plus com-

mettre. » Ce qui signifie que le duo actuel Demoulin-Desset qui un peu dans le même schéma que Sam, n'est à la tête de l'équipe... que pour un temps. « Je confirme, ce

« Samuel Lefèvre était très proche des joueurs. Il aurait sans doute dû prendre un peu plus ses distances »
Christophe Manz

ne sera qu'un intérim qui je dois dire, marche très bien. Maxime ne saura pas faire ça longtemps et Thomas est délégué depuis quelques années. Je n'ai pas envie de retomber dans la même situation qu'avec Sam et trop de copi-

nage. On a donc décidé en comité de prendre une personne extérieure qui ne connaît pas le club. Le problème sera d'ailleurs réglé très prochainement. »

3 Une équipe reboostée : « Il fallait digérer le départ de Gaëtan »

Après un début de saison un peu délicat, Wellin semble enfin trouver ses marques, comme le dit le prési. « La mayonnaise a eu du mal à prendre mais après qu'on ait poussé une petite gueulante pour remettre l'église au milieu du village, les joueurs semblent s'être ressaisis. C'est vrai qu'il fallait digérer le départ de Gaëtan. De plus, notre début de saison n'était pas piqué des vers avec les six premiers actuels au menu. Je suis très content de la façon dont ça se passe et je pense ici aux anciens qui ont « reboosté » un peu tout le monde. » Au point de monter de quelques échelons dans la hiérarchie comme le souhaite Christophe Manz ? « En foot tout est possible mais il ne faut pas rêver non plus et si on se maintient en milieu de classement, la saison sera réussie. »

JEAN-MARIE GÉRARD



Avec 12 points, Wellin reste toutefois dans la zone rouge. © JPL

CLASSEMENT

	J	G	P	P/C	Pts		J	G	P	Pts	
Champlon A	12	8	1	27/8	27	Meix-dt-V. A	12	4	3	15/10	17
Ethe	12	6	1	27/9	23	Freylange A	12	3	6	7/20	12
Oppagne *	12	6	2	18/11	22	Melreux-Hotton A	12	3	6	15/21	12
Habay-N.	12	6	3	24/11	21	Wellin	12	3	6	18/31	12
La Roche	12	5	4	22/17	18	Florenville	12	1	4	8/18	10
St-Léger	12	5	4	14/14	18	Bastogne	12	2	8	11/30	8
Libramont	12	4	3	18/14	17	Marloie	12	1	6	13/23	8

Libramont - Saint-Léger: les Mauves peuvent réaliser une bonne opération

Libramont veut intégrer le top 5

Depuis le départ de Bertrand Nique et la nouvelle fonction de Claudy Marcolongo, le brassard de capitaine a été confié à Simon Poncelet. Agé aujourd'hui de 23 ans, il avait déjà pu recevoir cet honneur à quelques reprises l'an dernier, lorsque son gardien ou actuel entraîneur n'était pas aligné. Et depuis l'entame de la compétition, il le porte à merveille. Capitaine, un cadeau empoisonné ? « Non. Claudy me l'a confié sans qu'il y ait eu de discussion. Il me l'a proposé, je l'ai pris. Naturellement. Je ne pense pas qu'il y a eu de changement dans ma façon d'être et d'agir quand je suis sur le terrain. Je parlais déjà avant, sans avoir à endosser cette fonction. Ça ne change donc pas grand-chose pour moi », relate le principal intéressé. Ce n'est donc pas un hasard s'il n'a encore jamais raté un seul match de championnat, avec la particularité d'avoir disputé la totalité du temps de jeu ces douze premières journées. Jamais remplaçant, jamais sorti, monsieur 100 %, efficace et rentable. Quel coach ne serait pas

content de l'avoir dans son effectif ? Ce soir contre un Saint-Léger qui a l'habitude de marquer très fréquemment en dehors de ses bases, il faudra bétonner derrière, histoire de tenir la cage de Nélis inviolée. « Avant le match contre Oppagne il y a une quinzaine de jours, nous n'étions pas bien au niveau du jeu. Depuis, on vient de réaliser un 4/6 contre les Gaulois et les Rochois. Nous sommes donc à proximité de notre objectif qui est le top 5, puisque nous avons en ce moment une unité de retard par rapport à notre adversaire du jour. Un succès serait vraiment une bonne affaire. C'est quand même serré. Ne nous leurons pas, nous avons toujours eu du mal à battre les Léodégariens ces dernières saisons et ce ne sera pas si simple. Ils possèdent une belle équipe avec une base défensive relativement costaud. Le seul avantage que nous aurons sera le fait de jouer à domicile. »

IL EST BOUCHER À BOUILLON

Simon Poncelet n'a pas l'habitude de se cacher quand il joue



Simon Poncelet. © JPL

et il vit le foot à 100 à l'heure. Un peu comme dans sa vie professionnelle où le travail et le sport ne sont pas toujours faciles à concilier. « J'ai de la chance de pouvoir m'arranger avec mon patron et mon collègue (NDLR : il travaille à la boucherie Hennon à Bouillon) lorsque la partie se dispute un dimanche. La boucherie est ouverte matin mais le boss me laisse partir plus tôt. Je le remercie, c'est sympa de sa part », conclut le capitaine. Ce ne sera pas le cas aujourd'hui, vu que la rencontre se déroule un samedi.

LAURENT TROTTA

Marloie - Habay : le papa du coach est décédé

Fabrice Piteurs espère voir un acte de révolte

Éliminé de la coupe de la province la semaine dernière par Messancy (0-1), club de P2, Marloie a touché le fond. Une défaite peu glorieuse qui a provoqué le coup de gueule de son coach Fabrice Piteurs, qui n'a pas hésité à parler de démission. « Si le président estime que je ne suis plus l'homme de la situation, je suis prêt à partir », explique-t-il. « Mais je ne suis pas quelqu'un qui jette les armes aussi facilement. Quelqu'un qui abandonne ses joueurs dans notre situation actuelle ne mérite pas d'entraîner ! » Cela tombe bien, Guy Héron, l'homme fort de Marloie, n'a pas hésité à monter à monter au créneau pour défendre son entraîneur, estimant qu'il préférerait virer certains joueurs plutôt que de se séparer de son coach. « Quand on ne gagne pas, on se pose évidemment beaucoup de questions. Le président peut être très dur et très exigeant avec ses joueurs, mais il reconnaît le travail que nous avons accompli. Cela fait évidemment plaisir qu'il m'accorde son entière confiance. Tactiquement, il y a toujours moyen de discuter mais c'est surtout au niveau de la mentalité que cela ne va pas. »

La semaine dernière à Wellin, les Baloûches ont tout de même réagi. Malheureusement, la victoire n'était toujours pas au bout de l'effort (1-1). « Nous aurions dû gagner. Malheureusement, on prend ce but à cinq minutes de la fin qui nous prive de victoire. Mais nous nous sommes créés de belles phases de jeu et des occasions. Au niveau de l'envie, c'était beaucoup mieux », assure le coach famennois. Car ces Marlovanais ont du football dans les jambes et leurs adversaires ne manquent pas de le faire remarquer. « C'est la plus belle équipe que j'ai vue



L'entraîneur de Marloie. © JPL

cette saison. Par rapport à Ethe il y a deux semaines, cette équipe-là m'a fait une bien meilleure impression », expliquait d'ailleurs Claudy Marcolongo, l'entraîneur de Libramont au terme de la victoire poussive des Libramontois (3-1) le mois dernier. « C'est l'un des rares matches où nous avons montré un beau mental. À 11 contre 11, nous aurions gagné (NDLR : les Baloûches ont terminé à 9). Les qualités footballistiques, nous les avons, cela ne fait aucun doute. Le noyau s'est construit à la hâte et peut-être qu'il y a eu une erreur de casting à propos de certains joueurs qui ne se donnent pas comme ils le devraient. Mais je ne citerai pas de noms, ils se reconnaîtront. »

LE DERNIER SUCCÈS ? LE 27/08 !

Cette mentalité défaillante contraint Marloie à se battre pour éviter la relégation. La lanterne rouge actuelle ne s'est plus imposée depuis le match face à La Roche lors de la... deuxième journée de championnat le 27 août dernier. « J'espère que mes joueurs feront preuve de révolte face à Habay, comme nous l'avons fait face à Champlon ! », clame Fabrice Piteurs qui a perdu son papa pendant la semaine et dont les funérailles se dérouleront samedi.

C'est donc Philippe Di Stefano, son adjoint, qui dirigera l'équipe ce week-end.

ALEX BARRAS

Edito

Champlon assume son statut de favori



Fabrice Georges
JOURNALISTE

Depuis la semaine dernière, Champlon est officiellement champion d'automne. Un titre (honorifique) mérité pour la formation du président Huberty qui possède la meilleure attaque (27 buts inscrits, comme Ethe) et la meilleure défense (8 buts encaissés) alors qu'il reste une journée à disputer avant d'arriver, déjà, à mi-saison. Maintenant, la route vers la consécration est encore longue d'autant plus qu'Ethe, Oppagne et même Habay-la-Neuve n'ont pas encore dit leur dernier mot. « Mais on assume notre statut de favori », nous déclarait le défenseur Burim Mustafaj au terme du dernier match à Saint-Léger. Un état d'esprit optimiste, signe d'une équipe qui ne se cache pas et qui affiche ses ambitions. A l'image de son coach, Gaëtan Dave, qui n'est pas venu au stade René Dupont pour faire de la figuration. Après Meix-devant-Virton ce dimanche, il restera quatre matches avant la trêve pour Champlon. Les adversaires se nommeront Florenville, Freylange, Melreux-Hotton et Wellin. Un calendrier « facile » sur papier. Le leader sait ce qu'il lui reste à faire pour passer les fêtes de fin d'année au chaud.

Les autres matches

Oppagne espère renouer avec le succès au Léo



Michaël Leyder (Ethe). © JPL

> Bastogne – Oppagne. Après un début de saison au-delà des espérances, les Gaulois accusent le coup et restent sur un bilan de 1 sur 9. Redescendus à la troisième place du classement, les hommes d'Eddy Raskin doivent impérativement s'imposer contre Bastogne pour rester au contact de

Champlon qui possède (déjà) cinq points d'avance. Bastogne, de son côté, débute une suite de matches compliqués (Oppagne, La Roche, Saint-Léger et Meix). Derniers à égalité de points avec Marloie, les Ardennais se doivent de prendre quelque chose à domicile.

> Melreux-Hotton – Florenville. Malheur au vaincu ! Melreux (9e) ne possède que deux points d'avance sur des Florentins (12e) qui restent sur un nul contre Freylange. Reboostés par l'arrivée d'Alain Hourlay, les Melreusiens, eux, se sont brillamment imposés à Meix-devant-Virton (1-2) le week-end dernier.

> Ethe – La Roche. C'est le choc de

cette 13e journée de championnat. Face à Habay et Oppagne, des concurrents directs, les Cassidjes ont concédé le partage. Excepté contre Champlon où ils se sont imposés 2-0, les Gaumais éprouvent quelques difficultés face aux équipes du haut de tableau. Tout bénéfique pour des Rochois qui à l'image des Cassidjes viennent de signer deux partages de rang face à Champlon et Libramont. Les hommes d'Alain Mercier ne se sont plus inclinés depuis le 9 septembre. Entre-temps, les Rochois, bien décidés à ne pas connaître la mésaventure de l'an dernier, ont signé un joli 18/24.